



© ALAIN FONTERAY

PROCHAINS SPECTACLES

CABARET RAYMOND DEVOS

DU 14 AU 17 MAI - COMÉDIE

texte **Raymond Devos** - mise en scène **Christine Berg**

Deux interprètes et un pianiste pour un cabaret musical. Un hymne à l'amuseur de talent Raymond Devos, mais surtout à l'écrivain et à la singularité de son travail littéraire.

L'ENCYCLOPÉDIE DES GUERRES

MERCREDI 15 MAI - COMÉDIE

Dernier rendez-vous de la saison avec Jean-Yves Jouannais qui se livre, une fois par mois, à une performance où se décline la guerre de A à Z. Entre humour, psychanalyse auto-administrée et cours d'histoire affolée. **Entrée libre**

LES HARMONIQUES

RDV STUDIO-THÉÂTRE

DU 21 AU 24 MAI - COMÉDIE

un projet du **Groupe 109**

Juan Cocho, membre du Collectif artistique, et ses joyeux acolytes ont imaginé une proposition inattendue, inclassable et informelle. Une expérience tout à fait originale : étudier cette entité mouvante et insaisissable qu'est le public. Vous allez assister à une proposition qui s'écrit en temps réel, car tous les soirs le public change, et forcément l'acteur en face change aussi.

MÊME PAS MORTE

À PARTIR DE 7 ANS

DU 22 AU 24 MAI - ATELIER DE LA COMÉDIE

conception, mise en scène **Judith Depaule**

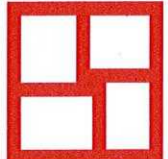
Les effets de la guerre sur l'enfance racontés aux plus jeunes dans un spectacle high-tech. Un récit plein de poésie où le drame fait place au merveilleux.

RÉSERVATIONS 03 26 48 49 00

WWW.LACOMEDIEREIMS.FR

LA COMÉDIE DE REIMS
CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL
DIRECTION LUDOVIC LAGARDE

3, chaussée Bocquaine - 51100 Reims

COMÉDIE

REIMS

LA FACULTÉ

TEXTE
CHRISTOPHE HONORÉ

MISE EN SCÈNE
ÉRIC VIGNER

DU 14 AU 17 MAI 2013
À L'ATELIER DE LA COMÉDIE

DISTRIBUTION

TEXTE **CHRISTOPHE HONORÉ**
MISE EN SCÈNE, DÉCOR ET COSTUMES **ÉRIC VIGNER**

AVEC LES ACTEURS DE L'ACADÉMIE
VLAD CHIRITA, **YOANN LAHCEN ELMAZOUZI**, **AHMED EYE HAIDARA**, **SOUAD HYUNJOO LEE**, **ANNA TOMMY MILLIOT**, **KEVIN NICO ROGNER**, **HAROUNA ISAÏE SULTAN**, **JEREMY ET SCOTT TURNER SCHOFIELD**, **STÉPHANE JUTTA JOHANNA WEISS**, LA MÈRE

LUMIÈRE **KELIG LE BARS**
CRÉATION SON **YANN HARSCOAT**
DRAMATURGIE **SABINE QUIRICONI**
MAQUILLAGE ET COIFFURE **SOIZIC SIDOIT**
ASSISTANAT À LA MISE EN SCÈNE **MORGAN DOWSETT**
ASSISTANAT AU DÉCOR **NICOLAS GUÉNIAU**
ASSISTANAT AUX COSTUMES **SOPHIE HOARAU**

DURÉE 1H40

LE TEXTE DE *LA FACULTÉ* EST PUBLIÉ AUX ÉDITIONS ACTES SUD-PAPIERS
PRODUCTION CDDB – THÉÂTRE DE LORIENT CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL
COPRODUCTION CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL ORLÉANS/LOIRET/CENTRE, LA COMÉDIE DE REIMS – CDN
AVEC LA PARTICIPATION ARTISTIQUE DU JEUNE THÉÂTRE NATIONAL
REMERCIEMENTS AU CENTQUATRE – ÉTABLISSEMENT ARTISTIQUE DE LA VILLE DE PARIS, À L'AMBASSADE DE FRANCE EN AUSTRALIE, À BORIS CHARMATZ ET À MICKAËL PHELIPPEAU
CHRISTOPHE HONORÉ EST ARTISTE ASSOCIÉ AU CDDB – THÉÂTRE DE LORIENT CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL

LA PIÈCE

La Faculté, ce pourrait être le scénario d'un film. Une pièce intime, sociale, politique et contemporaine, une sorte de cri de la jeunesse qui explose silencieusement dans une atmosphère très particulière de nuit et de neige, étrangement sombre et lumineuse à la fois. *La Faculté* parle d'amour, de désir, d'envie, d'envie de vivre, et met en lumière les contradictions de l'adolescence et des fonctionnements sociaux. *La Faculté* pose la question de l'altérité, de la différence qui effraie au point de faire commettre l'irréparable.

ENTRETIEN AVEC ÉRIC VIGNER

La pièce *La Faculté*, que vous mettez en scène avec les comédiens de l'Académie du CDDB-Théâtre de Lorient, est le résultat d'une commande que vous avez passée à Christophe Honoré...

Éric Vigner : Plus qu'une commande, *La Faculté* est née du désir de Christophe Honoré de participer à un projet que j'ai nommé « l'Académie », une expérience menée avec de jeunes comédiens qui, dès son origine, s'organisait autour d'un travail en trois étapes. D'abord un apprentissage du théâtre baroque et classique, avec *La Place Royale* de Pierre Corneille, puis une plongée dans un théâtre qui se situe entre le documentaire et la fiction, avec *Guantanamo* de Frank Smith, et enfin la rencontre d'une pièce contemporaine, écrite spécialement pour les acteurs de l'Académie. Christophe Honoré, qui est artiste associé au CDDB-Théâtre de Lorient, m'a proposé d'écrire cette pièce. Il l'a terminée en juillet 2010, sans connaître les acteurs : il savait seulement qu'ils auraient entre 20 et 30 ans. (...)

La pièce de Christophe Honoré est-elle une tragédie ?

Oui, une tragédie contemporaine qui traverse tous les thèmes tragiques que le théâtre a développés depuis ses origines : le meurtre sacrificiel, le bannissement, les conflits familiaux, les fratries en crise, l'impossibilité de l'amour, le destin, le secret, l'interdit et son corollaire, la transgression... C'est une sorte de cri de la jeunesse, avec une atmosphère très particulière de nuit et de neige, étrangement sombre et lumineuse à la fois. Une histoire d'amour impossible qui rencontre le crime, avec cette interrogation sur le pourquoi des crimes commis par des gens

ordinaires qui, par leur acte meurtrier, rejoignent les grands héros tragiques. Ici, c'est une mère de famille qui renie son fils préféré. Ce qui m'a paru également essentiel dans cette pièce, c'est le rapport entre une « loi du jour » et une « loi de la nuit », qui recouvre aussi un rapport entre l'intérieur et l'extérieur, le lieu de la famille et le lieu des rencontres. Les facultés sont des lieux de rencontres multiples, où les échanges ne sont pas forcément liés à l'apprentissage de la connaissance, mais aux expériences et aux *deals*. Tout cela est très présent dans la pièce.

Quand vous parlez de « gens ordinaires », à qui faites-vous allusion ?

Le milieu social dans lequel évoluent les personnages n'est pas vraiment précisé. Il ne s'agit ni d'un milieu privilégié, ni d'un milieu défavorisé, mais à l'évidence d'un milieu populaire. Les lieux du spectacle sont le campus de nuit, les barres d'immeubles, le terrain de foot désert. Mais la pièce ne se réduit pas à une quelconque analyse sociologique. Ce qui importe, c'est l'écriture de Christophe Honoré, entre la littérature, le théâtre et le cinéma. Pour faire parler ses héros, il n'utilise pas un parlé quotidien, qui userait de la trivialité pour faire vrai. Il invente une écriture violente, parfois crue, où gronde le tumulte et résonnent le désir, les rêves lyriques et les pensées rageuses.

Cette pièce est-elle politiquement peu correcte ?

La notion du « correct » et de « l'incorrect » induit celle du jugement dans ce qu'il y a de plus mesquin. Le théâtre se doit d'être le lieu du politique, de l'art et non celui de la moralité. Le crime, dans *La Faculté*, nous amène à penser le pourquoi fondamental de cet acte. C'est une question qui échappe à toute réduction moralisatrice. Dans *La Faculté*, il n'y a pas de recherche du scandale pour le scandale, de la provocation pour la provocation. Il y a une situation tragique, qui met en lumière les contradictions de cette jeunesse et les fonctionnements sociaux. En mettant l'homosexualité – et la peur consciente ou inconsciente qu'elle entraîne – au cœur de sa tragédie, Christophe Honoré a écrit sans faux-semblants. L'élan amoureux qui agite ces jeunes gens pourrait être considéré comme « romantique », hugolien, puisque cet élan va les mener à la mort. (...)

Extraits de propos recueillis par Jean-François Perrier pour le Festival d'Avignon